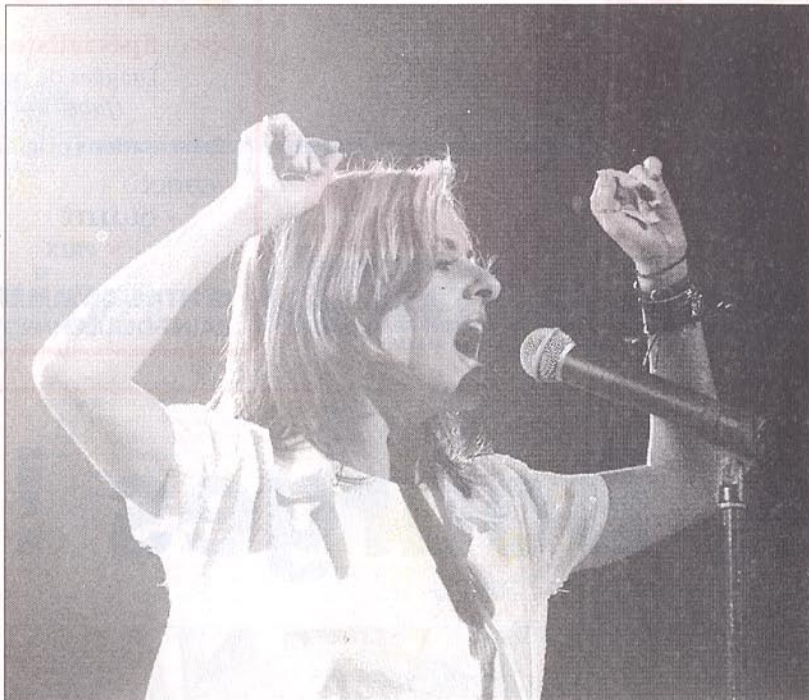


PRINTEMPS DE BOURGES

RYTHMES

Ouverture torride



Fernanda Abreu, la passionaria.

(Photo « NR » Bernard Nicolas)

Il aura fait très chaud pour la première soirée printanière, sur la scène et dans la salle d'un palais des congrès très copieusement garni. Fernanda Abreu (prononcer Abré-ou) a ouvert le bal ; on peut même dire : a chauffé la salle.

Elle a des airs de passionaria la Fernanda, avec des moues impertinentes et des déhanchements d'une lascivité certaine, des gestes torrides et des danses effrénées, bref, une manière de frétiller du popotin qu'on se croirait parfois au carnaval de Rio.

Fernanda Abreu et Dany Brillant ont annoncé sur des accents sud-américains une ambiance de Printemps chaud, chaud, chaud...

Mais on est aussi dans les favelas et l'ancienne prêtresse brésilienne du disco, devenue diva du samba-funk, a des airs qui ressemblent à des hymnes et des mots qui ont des allures d'incantations et des danses qui ont des esquisses de transes. Elle danse en chantant, chante en se déhanchant avec des compères aussi bougrement vivants qu'elle. Un sacré tempérament, Fernanda, un sex-symbol des années 80 qui n'a pas perdu la tête.

Puis apparut Dany Brillant, notre crooner national conquis par la salsa et les rythmes latino-américains... Le premier cocktail du Printemps, avalé chaud, était plutôt rafraîchissant.